

artistes, mais, d'un autre côté, il est resté lui-même, il n'a pas subi l'influence d'un peintre en vogue, arrivé."

A la suite de cette exposition, deux des peintures exposées intitulées *Neige dorée* et *Pommes vertes* furent acquises par la Galerie Nationale, à Ottawa. Au mois d'avril 1927, lors de l'exposition de la peinture canadienne au Musée du Jeu de Paume, à Paris, le gouvernement canadien prêta ces deux peintures qui attirèrent à leur auteur les éloges des critiques d'art parisiens.

Leduc a touché à tous les genres, et a réussi chacun d'eux, mais je n'hésite pas à dire que je préfère de beaucoup ses scènes du terroir, et surtout ses décorations religieuses à ses portraits et ses natures mortes. Ce peintre campagnard a décoré un grand nombre de chapelles et d'églises rurales et urbaines, et je regrette que l'espace fasse défaut pour parler un peu de l'œuvre admirable qu'il a fait, en réagissant contre la sotte décoration dont sont malheureusement affligées tant de nos églises, et en tentant de remettre sur pieds et de faire aimer la décoration délicieuse, tout imprégnée de mysticisme, si en faveur au moyen-âge, et dont maintes églises d'Europe ont conservé d'inappréciables trésors.

Nous reproduisons en page de couverture un des dessins de Leduc qui ornèrent le roman *Claude Paysan* du Dr Choquette, un de ses compatriotes et amis, roman publié en 1899. Ce dessin représente Claude Paysan, le héros du livre, jeune et solide gars de la terre que les faquineries amoureuses de la belle jeune fille appuyée à la clôture de perches intimident manifestement. Tout dans cette composition d'une belle luminosité témoigne de la connaissance approfondie que l'auteur a des caractéristiques du paysage et des plus fines annotations de l'atmosphère.

Au premier plan, un arbre que les vents et les premières gelées d'automne ont dépouillé de ses feuilles. Un peu plus loin, à gauche, un petit ruisseau que semble déjà menacer la gelée va se jeter dans la rivière Richelieu, elle-même d'une étonnante ressemblance. On sait que les rivières, comme les êtres, ont leur anatomie. Et ces maisons blanches que vous voyez au loin ne sont-elles pas très belles dans l'atmosphère de mélancolie qui les enveloppe?



“Les foins.” — Osius LEDUC

Autant le *Labour d'automne* exhale un parfum automnal, autant *Les Foins* exhalent une odeur d'herbages qui nous grise. J'aime beaucoup cette scène qui fut, sans aucun doute, l'objet de longues et patientes observations, mais que la science a permis à l'auteur de dissimuler et de nous présenter comme une photo prise au vol au hasard des promenades. Leduc n'est pas avare du sentiment, mais je crois qu'en aucun tableau il n'en a laissé tomber davantage. Par une éclaircie, entre de beaux arbres, par-dessus une clôture, nous voyons au loin un cheval attelé à une charrette à moitié chargée de foin tombé sous la faux qu'aiguise un courageux *canayen*. C'est un sujet très simple, mais l'artiste a su y répandre une lumière qui atténue délicieusement les formes des êtres et des choses.

Comme on le voit par ces quelques reproductions, il se dégage de l'art de Leduc une poésie très éloquente et particulièrement prenante. Il imprime à son œuvre une sincérité raisonnée qui captive avec une étonnante force de persuasion.

Il est assurément des artistes plus audacieux, plus prolifiques, mais il n'en est certes pas de plus consciencieux.

Arthur LEMAY.

Annuaire Statistique de Québec, 14ème année 1927

Publié sous la direction de M. G.-E. Marquis, chef du bureau des statistiques, et rédigé par M. Lucien Viau, l'annuaire statistique de Québec pour 1927 qui vient de paraître, nous apporte comme les années dernières une source extrêmement précieuse de renseignements variés et intéressants. Peu de gens, j'en suis assuré, se donnent la peine de se rendre compte de l'importance et de la diversité des matières qu'enferme ce volume. On croit que seuls les spécialistes peuvent y avoir accès et on leur abandonne sans regret le soin de la parcourir et de s'en assimiler les diverses parties.

C'est une erreur profonde qu'on ne saurait trop s'empresse de corriger, car elle peut devenir extrêmement préjudiciable. En effet, je défie toute personne d'une instructions moyenne qui ouvre sans préjugé l'annuaire statistique, d'y passer moins d'une heure dès la première fois, à considérer d'un œil surpris d'abord, émerveillé ensuite, les milliers et les milliers de détails qu'il contient sur la vie et l'organisation économique et sociale de notre province et sur la vie de ses habitants. A un substantiel résumé chronologique de notre histoire succède une description physique de notre province suivie d'une étude sur sa géologie et sa climatologie. Puis des données précises, complètes, et qu'on sent laborieusement contrôlées nous renseignent sur notre population et son mouvement ainsi que sur

notre état sanitaire. L'instruction a son chapitre élaboré ainsi que l'administration avec ses diverses branches. Ensuite nos sources variées de production sont décrites en détail avec des remarques appropriées à chacune d'entre elles. Ainsi pour nos moyens de transport. Enfin, le volume se termine par les deux chapitres qui traitent de notre activité économique et du travail organisé dans notre province.

Et pour parcourir ce cycle très vaste et très compliqué, nous avons une merveilleuse clef, grâce à laquelle les démonstrations les plus arides, les comparaisons les plus laborieuses, les tableaux les plus compliqués, deviennent simples comme un jeu d'enfant et s'adaptent avec une facilité qui tient du prodige au niveau de toutes les intelligences. Cette clef, ce sont les graphiques nombreux qui parsèment le volume et y brillent comme des phares lumineux dans une nuit obscure. On ne saurait trop féliciter le rédacteur de l'Annuaire de ces tableaux admirables qui font saisir en raccourci l'ensemble d'une question et impriment en l'esprit d'une façon parfaite le résumé de chaque chapitre du volume en même temps qu'ils font apprécier au lecteur l'œuvre gigantesque poursuivie par les compilateurs patients et érudits qui préparent ce volume unique et désormais indispensable.

Que Messieurs Marquis et Viau veuillent bien accepter nos remerciements et nos félicitations sincères en attendant... le prochain Annuaire.— A. P.